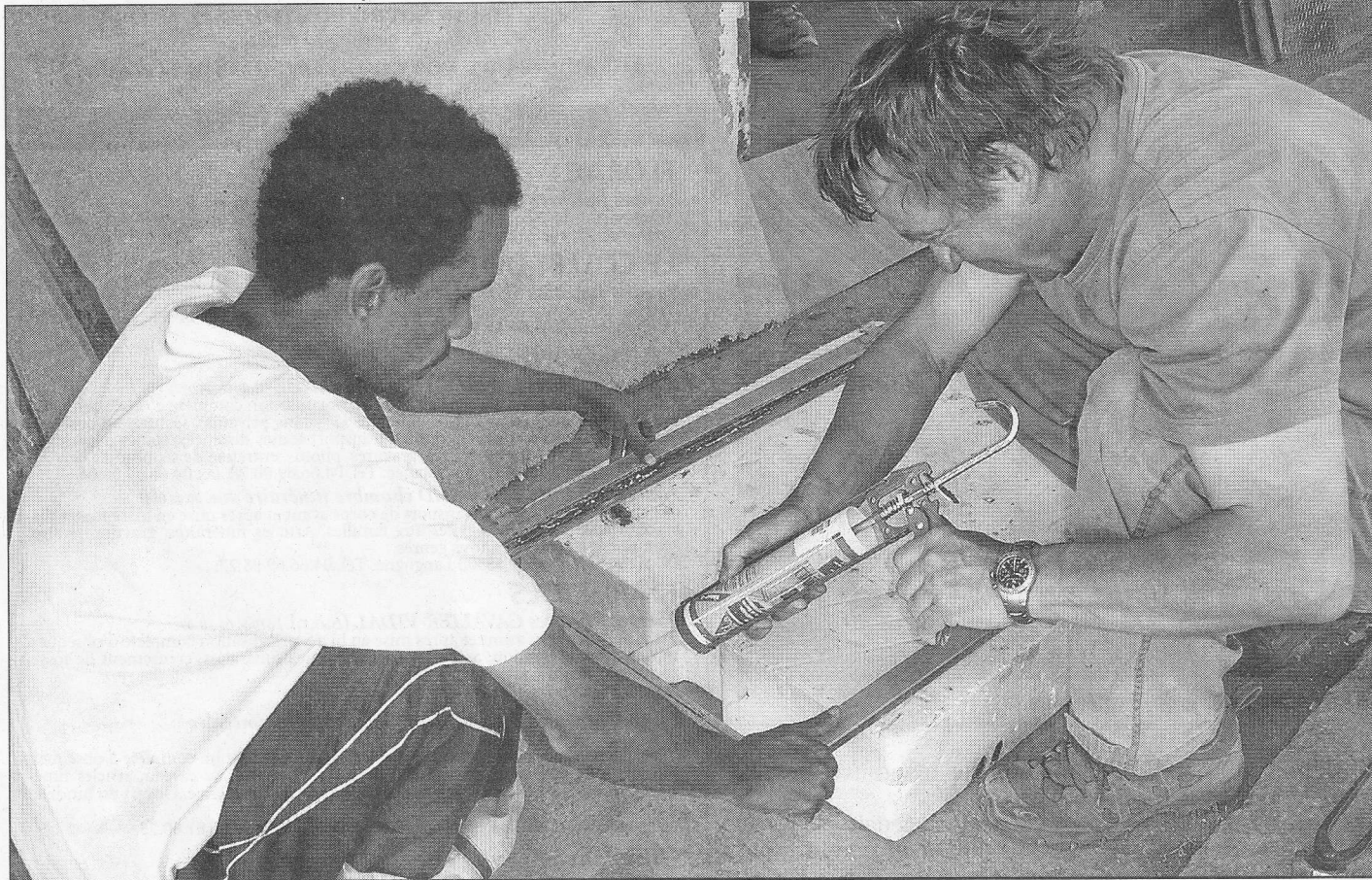


Mercredi 21 janvier 2009

# Solidarité Nouvelle mission en Éthiopie pour Kelissa

Midi Libre



Sur place, les Lozériens partagent leur savoir-faire avec les habitants de Hanle Dafi, pour soutenir le développement dans ce village.

C'est depuis 2006 que l'association Kelissa, à raison de deux voyages par an, aide à l'avancement de petits projets à Hanle Dabi, un village reculé en région Afar d'Éthiopie. Forte de sa cinquantaine d'adhérents et d'un petit noyau qui chaque année prépare le périple pour mener à bien une nouvelle mission, son dernier séjour s'est déroulé du 14 au 31 décembre.

Il s'agissait d'avancer sur quatre axes. D'abord l'apiculture avec la création d'une miellerie, la fabrication de ruches et la formation des villageois à cette production. Les habitants ont été très réceptifs car ils ont vendu cette année 8 kg de miel ; deux ans en arrière, c'était la cueillette sauvage du miel qui se pratiquait au village ! Des contacts ont été pris avec les producteurs importants du pays et le prochain voyage consistera à fournir d'autres ruches.

L'école ensuite : il s'agissait là de rénover les bâtiments scolaires et plus particulière-

ment les locaux des instituteurs. Ceux-ci désertaient régulièrement le village parce que mal logés et éloignés de tout. Le bâtiment a été mis en état et l'école a rouvert ses portes ! Toujours à l'école, la création d'un jardin potager d'école. Luc Poudevigne s'est occupé particulièrement de ce volet : apporter et semer des graines pour alimenter la cantine des enfants. Le surplus de légumes sera vendu pour réapprovisionner en semences les jardiniers en herbe et ainsi agrandir petit à petit l'aire aménagée à cet effet.

Le troisième volet de la mission portait sur l'eau. C'est grâce à une ONG internationale qu'un forage a été aménagé près du village, mais le comité chargé de la distribution ne peut le faire qu'à un prix très élevé. Kelissa finance donc chaque année une partie de cette opération.

Un dernier volet, déjà engagé les années précédentes, consiste à parrainer les petites filles de Hanle Dabi pour

qu'elles ne soient pas excisées ou infibulées (deux tiers des enfants meurent de ce fléau culturel). Une loi éthiopienne interdit aujourd'hui cette tradition qui perdure malgré tout dans ces hameaux éloignés. C'est pourquoi les adhérents de Kelissa, à raison de 20 € par mois, veulent mener aussi ce combat qui est prêt d'aboutir

**« Voir que ces petits riens transforment le quotidien des Afars est enrichissant pour nous »**

tir parce qu'une prise de conscience se fait sentir chaque année un peu plus.

Mais c'est d'abord en France qu'il faut, toute l'année, monter des dossiers, aller voir les banques, les entreprises, les petits commerçants, organiser le transport des matériaux. De nombreux partenaires soutiennent l'association :

Michel Combes, Patrick baume, le Rotary club de Lore, Mr Bricolage de Mendre, de Saint-Chély, Hyper U M de, de nombreuses pharmacies, des donateurs divers, Jardiniers de France et l'association Kokopeli, sans oublier les principaux financeurs sont la Région, la Guilde raids et des conseillers généraux du département. Notamment aussi la présence de tous les instants d'Aïcha Dabalé qui, par ses compétences et sa maîtrise du terrain, contribue, gagner des batailles décisives.

Ces voyages restent, pour ceux qui les font, des expériences chargées d'émotions, surtout d'espoir. On travaillait maintenant sur un jumelage Hanle Dabi - Pont-de-Montvert. « Les conditions de vie sont difficiles pour nous là-bas, mais voir que ces petits riens transforment le quotidien des Afars, voir la renaissance dans leurs yeux, c'est aussi tellement enrichissant pour nous. » ●